

Coopérer et mutualiser pour comprendre les violences subies par les civils et les militaires pendant la Première Guerre mondiale.

Le contexte

La séance est menée dans une classe de 3^{ème} d'un bon niveau scolaire, dans un collège classé REP. Il s'agit d'entrer dans l'étude du thème 1 : « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » et plus précisément du premier sous-thème : « Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale ».

Les repères annuels de programmation précisent : « la classe de 3^{ème} (...) permet de montrer l'ampleur des crises que les sociétés françaises, européennes et mondiales ont traversées, mais aussi les mutations sociales et politiques que cela a pu engendrer. En mobilisant les civils aussi bien que les militaires, la Grande Guerre met à l'épreuve la cohésion des sociétés et fragilise durablement des régimes en place. Combattants et civils subissent des violences extrêmes, dont témoigne particulièrement le génocide des Arméniens en 1915. En Russie, la guerre totale installe les conditions de la révolution bolchévique, le communisme soviétique stalinien s'établit au cours des années 1920. »

Après une courte introduction destinée à présenter aux élèves le thème 1, on entame ici l'étude du sous-thème 1 : « Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale ».

La principale compétence travaillée est « coopérer et mutualiser », et plus particulièrement :

- Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.
- Adapter son rythme de travail à celui du groupe.
- Discuter, expliquer, confronter ses représentations, argumenter pour défendre ses choix.
- Négocier une solution commune si une production collective est demandée ».

Cette compétence renvoie au domaine 2 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : les méthodes et outils pour apprendre.

Les objectifs

L'objectif, en termes de connaissances, est que les élèves découvrent les « violences extrêmes » subies par les civils et les militaires pendant la Première Guerre mondiale.

En termes de compétences, il s'agit du premier travail de groupe de l'année de 3^{ème} en histoire. On suppose que les élèves sont déjà familiarisés avec cette organisation pédagogique puisqu'ils sont en fin de cycle 4, mais ils doivent apprendre à travailler avec de nouveaux camarades. Les choix pédagogiques visent donc à permettre aux élèves de mieux connaître leurs camarades, à l'enseignant d'observer le comportement de ses nouveaux élèves, et d'élaborer une grille d'observation et d'évaluation du travail de groupe qui sera enrichie au fur et à mesure de l'année et pourra éventuellement être utilisée dans d'autres matières.

Description de l'activité

La séance présentée ici a été menée en deux créneaux horaires consécutifs de 55 minutes. L'appropriation des connaissances par les élèves passent ici par un travail de groupe.

Les élèves notent le titre de la séance dans leur cahier :

I- La Première Guerre mondiale, 1914 -1918, une guerre d'une extrême violence.

1. Organisation matérielle :

La salle est déjà en configuration de travail en groupe, 4 îlots de tables sont constitués de façon à accueillir 4 groupes d'élèves, chaque groupe devant étudier un front et une bataille bien précis.

L'enseignant a préparé un corpus de documents variés (autant que d'élèves) témoignant de la violence de la Première Guerre mondiale, disposés dans une enveloppe placée au centre des îlots. Deux groupes travaillent

sur deux ensembles de documents qui portent sur le front ouest : l'un évoque la bataille de Verdun, l'autre la bataille de la Somme. Un groupe travaille sur un ensemble de documents qui évoque le front est, l'offensive Broussilov et les prémices de la révolution russe. Le dernier groupe travaille sur un ensemble présentant le front arménien (bataille de Sarikamis et génocide).

Les documents sont disposés au centre des îlots dans une enveloppe intitulée : « ensemble de documents en lien avec la bataille de ... » avec une **fiche de consignes (annexe 1)** sur laquelle figure un texte introductif de contextualisation de la bataille/du front étudié(e).

Chaque groupe dispose :

- d'une **fiche 1 de consignes de groupe (annexe 1)**
- d'une affiche sur laquelle apparaissent :
 - la question à compléter : « Comment se manifeste la violence extrême de la Première Guerre mondiale sur le front...? »
 - un fond de carte de l'Europe pendant la Première Guerre mondiale
- d'un marqueur
- d'un dictionnaire.

Les 4 groupes sont constitués au hasard d'un tirage au sort : en entrant dans la classe, chaque élève tire au sort une **fiche cartonnée plastifiée réutilisable** qui lui indique son groupe et son rôle dans le groupe ainsi qu'un rapide rappel de ce que l'on attend pour tel ou tel rôle. En 3^{ème}, un élève devrait être capable de remplir n'importe quel rôle au sein du groupe. Lorsque les élèves se connaîtront mieux, il sera possible de leur laisser la possibilité de répartir eux-mêmes les rôles au sein du groupe.

Différents rôles sont attribués dans chaque groupe :

- un observateur (**annexe 2**)

Il prend des notes sur feuille libre. Son rôle est important pour élaborer ou compléter les critères de réussite d'un travail de groupe, qui seront utilisés pour l'évaluation.

- un rapporteur (**annexe 3**)

Il présente l'affiche élaborée en groupe au reste de la classe. L'affiche est un support visant à faciliter l'expression orale du rapporteur.

- un gardien du temps/modérateur (**annexe 4**)

Il doit gérer le niveau sonore et surveiller la montre, il recentre et relance le travail du groupe.

- un intermédiaire (**annexe 5**)

Il est le seul autorisé à demander de l'aide au professeur lorsqu'une solution n'a pas été trouvée au sein du groupe (ce rôle peut être confié au gardien du temps modérateur si le nombre d'élèves présents est insuffisant).

- un animateur (**annexe 6**)

Il distribue la parole au sein du groupe et donne, explicite les consignes de travail.

- un secrétaire/cartographe, pour les groupes de 6 élèves (**annexe 7**)

Il est chargé de la mise en forme de l'affiche, rôle qui peut être confié à l'intermédiaire dans les groupes de 5 élèves.

2. Déroulement de la séance

a) Une fois le « tirage au sort » effectué, chaque groupe prend connaissance des **consignes de travail**.

b) Travail individuel.

Chaque élève choisit un document : si plusieurs élèves souhaitent le même, il faut négocier, dans l'intérêt du groupe.

Chacun complète sa fiche individuelle, la grille de lecture des documents est identique pour tous. **Voir fiche 2 de consignes individuelles (annexe 8) et des exemples de travaux d'élèves (annexe 9)**. L'objectif ici n'est pas de travailler la compétence « analyser et comprendre un document » mais bien « coopérer et

mutualiser ». On demande ainsi aux élèves un simple travail de prélèvement d'informations dans un document. Si un élève termine plus rapidement, il doit aider les autres membres de son groupe.

c) **Au sein de chaque groupe, mutualisation** des découvertes de chacun : mise en commun de ce que les différents documents ont permis d'apprendre pour aboutir à une affiche par groupe.

Consignes (**voir fiche 1 de consignes de groupe, annexe 1**) : vous allez maintenant, ensemble, réaliser une affiche pour présenter ce que vos documents vous ont appris de la Première Guerre mondiale.

- 1- Montrez sur la carte où se situe la zone géographique que vous avez étudiée.
- 2- Complétez le titre en vous aidant de la carte.
- 3- En prenant soin d'être précis, (dire où, dire quand, etc) :
 - A gauche de l'affiche, faire la liste de ce que vous avez appris sur les violences subies par les civils en regroupant vos idées par thèmes.
 - A droite de l'affiche, faire la liste de ce que vous avez appris sur les violences subies par les militaires en regroupant vos idées par thèmes.
 - Attention, tous les documents doivent être utilisés.

d) **Mutualisation en classe entière**

Après une heure de travail, les élèves rangent la salle en configuration traditionnelle.

Les 4 affiches sont exposées au tableau et présentées par les élèves rapporteurs, ce qui permet, en groupe classe, de situer dans l'espace la Première Guerre mondiale, de relever des points communs aux différents fronts et des spécificités (le génocide arménien).

On aboutit à la conclusion suivante : une violence extrême, partagée sur les nombreux fronts européens, qui touche d'abord les soldats mais n'épargne pas les civils, et particulièrement les Arméniens (génocide).

La trace écrite dans les cahiers des élèves consiste en un schéma heuristique sur les différents aspects de la violence, construit par l'enseignant avec les élèves, en fonction de ce qui a été retenu suite au travail de groupe. Les affiches sont conservées dans la classe car elles seront réexploitées lors des séances suivantes.

e) **Bilan du travail de groupe**

Les élèves observateurs rendent compte de leur travail (**des exemples en annexe 10**), leurs interventions sont complétées par les remarques des autres élèves et de l'enseignant. Si l'affiche est satisfaisante : pourquoi ? Si elle ne l'est pas : comment améliorer le travail du groupe ? On relève ce qui n'a pas fonctionné. Début d'élaboration d'une grille d'observation du travail de groupe qui sera enrichie au fur et à mesure de l'année et servira de base à l'évaluation. **Voir grille d'évaluation (annexe 11) et d'autoévaluation (annexe 12)**

Analyse

Le nombre de groupes a été choisi en fonction du nombre de fronts/batailles à étudier pour permettre d'aborder les violences subies par les civils et les militaires sur tous les fronts mais aussi les spécificités (révolution russe, génocide arménien).

Les groupes sont constitués par tirage au sort car les élèves ne se connaissent pas encore bien. C'est aussi une façon pour l'enseignant de les observer en interaction pour mieux les cerner, voire modifier la constitution des groupes à l'avenir.

Un rôle est assigné à chaque élève pour tous les responsabiliser : ils se sentent investis d'une « mission » bien identifiée qui engage la réussite du groupe. L'implication de chacun doit permettre la réussite de tous, une émulation par les pairs est à l'œuvre. Chaque élève a la responsabilité d'étudier un document puis de faire part de ses découvertes à ses camarades. Des échanges permettent au groupe d'aborder les différents types de violences tout en améliorant les travaux individuels. Les élèves les plus fragiles ou en difficulté peuvent demander l'aide de leurs camarades, être soutenus par leurs pairs. Les élèves s'approprient des connaissances en les reformulant pour leurs camarades.

La classe de 3^{ème} étant la dernière du cycle 4, les élèves sont familiarisés avec les différents rôles, qu'ils doivent être capables de tous remplir. Au cours du cycle, chaque élève devrait avoir rempli tous les rôles. La trace des rôles attribués à chacun peut être conservée sur un document papier (**annexe 13**), par exemple

annexé au carnet de correspondance de chaque élève et/ou conservé par l'enseignant, ou de façon informatisée, ce qui permet de conserver une trace tout au long du cycle, et facilite le travail en équipe (ces modalités d'organisation peuvent être reproduites dans de nombreuses disciplines).

L'ingénierie pédagogique de départ peut sembler lourde, mais elle est transposable tout au long du cycle et dans différentes disciplines.

Pendant le travail de groupe, la posture de l'enseignant est une posture d'observation, d'aide ponctuelle et de recadrage lorsque cela est nécessaire. Lors de la reprise collective, son expertise permet de rectifier les erreurs, de synthétiser, compléter, mettre en forme la trace écrite notée dans les cahiers, d'approfondir les connaissances issues des documents étudiés, de mettre en perspective les faits.

Evaluation

L'évaluation d'un travail de groupe ne devrait pas avoir lieu la première fois que cette modalité d'organisation pédagogique est mise en œuvre au cours de l'année scolaire, ou peut-être uniquement en ce qui concerne le niveau sonore (un seul critère d'évaluation). En effet les travaux de groupe impliquent toujours le bruit mais celui-ci doit rester mesuré et les élèves doivent apprendre à le modérer par respect pour la parole de chacun et de façon à favoriser l'écoute mutuelle.

Suite à cette séance, on élabore ensemble une grille d'observation qui permettra aux élèves observateurs et à l'enseignant d'évaluer les futurs travaux de groupe (**annexe 11**), et, en fin d'année, de positionner chaque élève à l'occasion du bilan de fin de cycle.

L'évaluation d'un tel travail devrait prendre en compte la performance individuelle (ici rédaction de la phrase concernant le document étudié individuellement), la production collective réalisée eu égard aux consignes données, donc ici l'affiche, et le fonctionnement du groupe, évalué à l'aide de la grille d'observation réalisée en classe (**annexe 11**). En ce qui concerne le fonctionnement du groupe, il est évalué par critères d'observation, on peut évaluer un ou deux critères par séance.

Points de vigilance

La préparation matérielle de la séance par l'enseignant est primordiale pour éviter de perdre du temps : l'appropriation des consignes (de groupe et individuelles) peut être chronophage. Mais des habitudes se mettent progressivement en place et le gain de temps est réel lors des travaux de groupe ultérieurs.

Il peut exister des difficultés relationnelles entre élèves, que le tirage au sort pourrait amener à devoir travailler dans le même groupe. Dans ce cas, l'enseignant ne doit pas hésiter à modifier la constitution des groupes sans attendre.